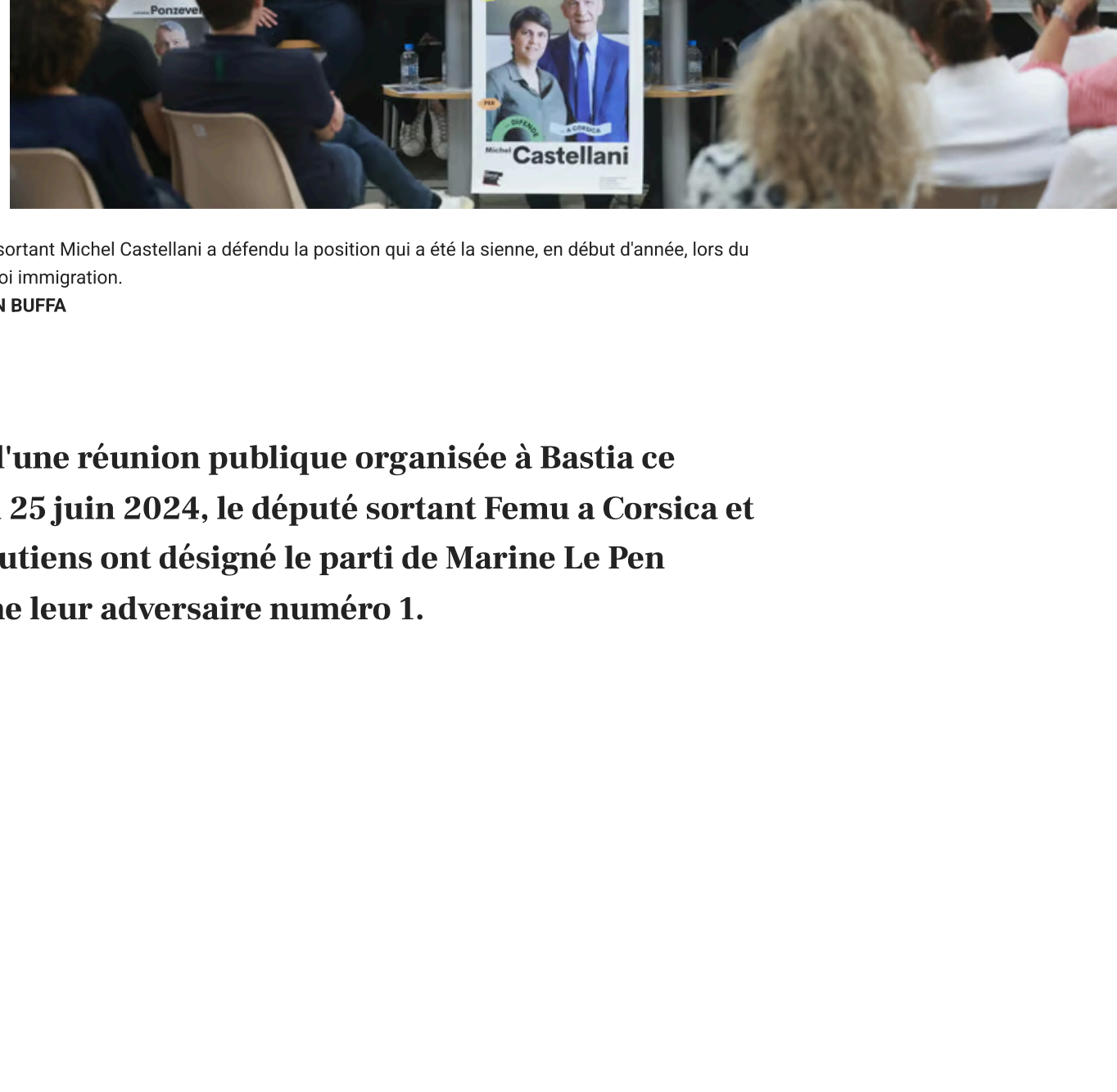


À la une > Politique > Législatives > 1re circonscription de Haute-Corse: pour Michel Castellani et Femu a Corsica, le Rassemblement National est "l'ennemi du peuple corse"

1re circonscription de Haute-Corse: pour Michel Castellani et Femu a Corsica, le Rassemblement National est "l'ennemi du peuple corse"

Par [Pierre Negrel pnegrel@corsematin.com](mailto:Pierre.Negrel@corsematin.com)
Publié le 25/06/24 à 23:29 - Mis à jour le 26/06/24 à 06:32

Commenter Partager



Le député sortant Michel Castellani a défendu la position qui a été la sienne, en début d'année, lors du vote de la loi immigration.

CHRISTIAN BUFFA

Bastia

Lors d'une réunion publique organisée à Bastia ce mardi 25 juin 2024, le député sortant Femu a Corsica et ses soutiens ont désigné le parti de Marine Le Pen comme leur adversaire numéro 1.

S'il est vrai que la politique est l'art de désigner l'ennemi, on peut dire que la réunion publique organisée par Michel Castellani et ses soutiens, ce mardi 25 juin 2024 à Bastia, est un exercice réussi.

Dans le contexte national que l'on sait, dans un contexte local ébranlé par l'ampleur du vote Rassemblement National aux élections européennes du 9 juin (près de 40 % des suffrages exprimés sur l'île), le député sortant de la première circonscription de Haute-Corse et ses amis autonomistes avaient visiblement à cœur de tracer des lignes claires. Avec un message primordial : l'ennemi, c'est le RN.

"Aux antipodes de ce que prône l'extrême droite"

Un message délivré, en guise d'introduction, par **Pierre Savelli**, le maire de Bastia : "Les enjeux de ce scrutin sont simples : les gens qui sont en face de nous aujourd'hui sont les ennemis du peuple corse, les ennemis de l'autonomie, les ennemis de tous nos combats".

À lire aussi : Élections européennes : la Corse, d'un nationalisme à l'autre

Un message repris longuement, en guise de conclusion par **Gilles Simeoni**, le président de l'exécutif de Corse. Mis en cause pour ne s'être pas positionné pendant la campagne des européennes, celui-ci va s'employer à lever toute ambiguïté : "Mon combat pour le peuple corse, il ne peut pas être dissocié de mon combat pour la démocratie, il ne peut pas être dissocié des valeurs de solidarité, de fraternité, d'accueil qui font que nous sommes et nous resterons aux antipodes de ce que prône historiquement l'extrême droite, qu'elle soit française, européenne ou corse."

"Des commerçants et riverains qui se sentent en insécurité"

Mais il a beau être l'ennemi numéro 1, le Rassemblement National n'en a pas moins réussi à mettre ses thématiques au cœur du débat politique. Les autonomistes ne l'ignorent pas et, malgré toutes ces mises au point, ils sont obligés de venir eux aussi sur les terrains glissants de l'insécurité et de l'immigration. "Nous n'opposons pas la solidarité et la fraternité au besoin, tout aussi légitime, de tranquillité et de sécurité, assure Juliette Ponzevera, la suppléante de Michel Castellani. Nous entendons également les paroles des commerçants et des riverains qui se sentent en insécurité, particulièrement dans certains quartiers." Une position "équilibrée" qui rejoint, au fond, celle du député sortant.

À lire aussi : Michel Castellani, député nationaliste de Haute-Corse, défend une rédaction équilibrée du projet de loi immigration

Une position qu'il a défendue, en début d'année dans l'hémicycle, au moment du vote sur la loi immigration. Position qu'il défend une fois encore devant ses supporters. "La question migratoire, il faut la traiter sereinement, avec humanisme mais avec réalisme, résume-t-il. Sans jamais perdre de vue que l'on a affaire à des êtres humains avec leur sensibilité et leurs souffrances."

Album Pannini

À côté du grand ennemi, il y a également les petits. Ces candidats que le député Castellani doit affronter dans la 1re circonscription. Eux aussi ont droit à quelques attaques. "Aujourd'hui, on n'est pas dans un débat d'idées, lance Louis Pozzo di Borgo, le président de la Communauté d'agglomération de Bastia. C'est nous contre le néant. Pourquoi le néant ? Parce qu'en face de nous, il n'y a pas de projet, pas de programme : c'est tous contre la majorité territoriale." Viennent aussi des attaques plus individualisées. Sans le citer, **Juliette Ponzevera jette une pierre dans le jardin de Julien Morganti**, "un candidat qui se présente sans étiquette mais qui les collectionne toutes, l'album Pannini des étiquettes politiques."

Le député sortant, lui, se tient plutôt à l'écart. Pendant de longues minutes, il défend le bilan de ses sept années au palais Bourbon. Dans le prolongement de ce bilan, il présente les grands chantiers auxquels il souhaiterait s'atteler dans la législature à venir, en matière de défense des libertés publiques, de solidarité sociale et d'assainissement des finances publiques.

Au passage, lui non plus ne se prive pas de désigner des adversaires. Mais toujours de manière indirecte, toujours sur un mode défensif. En direction de certains indépendantistes, il lance par exemple : "Quand j'entends dire qu'on ne sert à rien, qu'on n'est pas assez durs, je considère que c'est une hérésie."

"Si c'est le Nouveau Front Populaire, on discutera avec eux."

Mais tout le monde ne figure pas dans cette longue litanie d'ennemis - qui va de l'extrême droite à la classe politique traditionnelle en passant par les centristes en mal d'affiliation -, dans ce long énuméré des périls qui guettent la Corse, la démocratie et l'humanisme. Parmi les absents : la coalition de gauche rassemblée, au niveau national, sous l'étiquette du **Nouveau Front Populaire** (NFP). D'aucuns, dans l'opinion, s'inquiètent des conséquences dévastatrices de son programme économique, d'autres vilipendent les penchants extrémistes de certaines de ses composantes, d'autres enfin dénoncent les visiblement de pas matière à s'alarmer. **Gilles Simeoni**, lorsqu'il se projette au-delà du second tour de la législative, voit plutôt dans le NFP un potentiel interlocuteur. "Si c'est le Nouveau Front Populaire, on discutera avec eux, explique-t-il. Et en ce qui concerne la Corse, on a déjà commencé à discuter."

Une annonce qui risque de susciter des réactions.

À lire aussi : Première circonscription de Haute-Corse : à gauche, une candidature qui suscite l'interrogation

Voter en

réagir

Cas

peu

En continu

- 18:45 À Rogliano, la troupe de Cap'In scena met en scène "Nous, les héros" de Jean-Luc Lagarce
- 18:13 Le masque de contrition du mari qui a démembré le cadavre de sa femme et l'a déposé aux Buttes-Chaumont
- 18:05 À Calvi, la discothèque Chez Tao ne rouvrira pas ses portes cet été
- 18:04 Fermeture de Chez Tao à Calvi : "C'est un crève-cœur"
- 17:36 Un adolescent de 16 ans arrêté après une attaque présumée dans un collège-lycée en Bavière
- 17:31 Booba renvoyé devant le tribunal, cette fois pour le cyberharcèlement de Magali Berdah
- 17:24 France - Maroc : à quelle heure, sur quelle chaîne et pourquoi ce choc de la Coupe du monde promet déjà des étincelles
- 17:13 Soldes 2026 : pourquoi les commerçants corses ne débütent leurs promotions que le 8 juillet

Plus d'infos →

Une info ? Un témoignage ?

Contactez-nous

Consulter ou déposer un avis de décès à Bastia

Accéder aux avis de décès

Les plus lus

1 **Assassinat de Chloé Aldrovandi : le troisième homme poursuivi laissé libre sous contrôle judiciaire**
FAITS-DIVERS/JUSTICE

2 **Cinq hommes devant la justice à Bastia pour un trafic de cocaïne et de cannabis**
FAITS-DIVERS/JUSTICE

3 **INFO CORSE-MATIN. Incendies criminels de bateaux à Saint-Florent : trois nouvelles arrestations**
FAITS-DIVERS/JUSTICE